



« La destruction du Temple de Jérusalem » de Nicolas Poussin  
1625-1626  
(Musée d'Israël, Jérusalem)

## La place de la patrie

### Le sionisme du patriote français Lazare Wogue

**Une polémique a opposé Lazare Wogue à ses collègues rabbins sur la place de la patrie.**

**Lazare Wogue s'exprime avec nuances sur deux éléments constitutifs conciliables et indissociables de l'identité juive française dans ce texte. Une ode à deux attachements qui n'a pas pu laisser indifférents ses élèves.**

*« La ville qui fut un jour et qui doit redevenir le trône du Seigneur, qui fut la capitale de nos rois et qui sera celle du Messie ne peut cesser d'être pour nous la ville sainte.*

*A la France, notre dévouement et notre amour. A la Judée, le tribut de nos larmes, de notre vénération et même de nos espérances. Car ces espérances ne sont pas seulement pour nous seuls, elles sont pour l'humanité entière.*

*Et comment notre hommage à la patrie israélite pourrait-il offusquer la patrie française qui y retrouve elle aussi le berceau de sa foi ? Quand un fils vient pleurer une fois l'an sur le tombeau de son père, la mère survivante s'offusque-t-elle de ses larmes, elle qui le possède tous les jours ?*

*Voilà pourquoi l'anniversaire de chaque phase de ce sombre drame [la destruction du Temple], voilà pourquoi au 9 av, surtout où s'en est accomplie la péripétie dernière, Israël se mortifie par le jeûne et ses synagogues revêtent la livrée du deuil.*

*Nous pleurons parce que nos pères ont pleuré et que leur douleur ne peut nous être indifférente.*

*Nous pleurons parce qu'ils ont souffert, parce qu'ils ont péri dans des luttes sanglantes, parce qu'ils ont péché et que nous sommes pécheurs comme eux.*

*Car si leurs fautes ont éloigné la Chehina, la présence divine du sanctuaire, ce sont nos fautes à nous qui en empêchent le retour et qui reculent l'accomplissement des prophètes.*

*Israël et l'humanité auront ce bonheur quand les vices qui ont fait crouler le sanctuaire du monothéisme seront remplis par les vertus contraires, quand fleuriront partout la vraie religion et la concorde. La première unissant l'homme à Dieu. La seconde unissant l'homme à l'homme. C'est pour avoir faussé l'une et repoussé l'autre, que nos pères ont succombé. C'est quand l'une et l'autre seront réintégrées dans la conscience du genre humain, que Jérusalem sera réintégrée dans sa gloire et que l'idée divine rayonnante de Sion illuminera le monde. Alors se réalisera pleinement la parole du prophète.*

*Un jour, les quatre jeûnes de la famille judaïque, ces anniversaires de la douleur, se changeront en allégresse, en jubilation et en fête joyeuse. Ce sera quand vous aimerez la vérité et la concorde. C'est-à-dire quand la vraie foi fera de tous les peuples un seul peuple et quand l'amour fera de tous les hommes une seule famille ».*